

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164\\_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 2 juillet 1857, François Guizot à Louis Vitet](#)

## Val-Richer, le 2 juillet 1857, François Guizot à Louis Vitet

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie \(élections\)](#), [Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau académique](#), [Travail intellectuel](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1857-07-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote39, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 2 juillet 1857, François Guizot à Louis Vitet, 1857-07-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7249>

## Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

---

39

Sal Riches Jeudi 2 juillet  
1857

Mon cher Ami, trois des candidats sont un peu  
mecontents. Voici l'exacte vérité. Je leur  
en ai écrit à tous les trois qu'ils feraient bien  
de se présenter que cette élection lui eût été  
d'autant et bonne pour leurs chances  
en prenant date. J'ai ajouté que je  
tenais, avant tout, au succès de notre  
cause commune dans l'Académie, qu'il  
était impossible de présenter au jour d'hui  
quel succès se fait le plus possible, et  
leur parlant à tous trois, beaucoup  
de bien, je ne passais ni ne voulais  
prendre, en sens un seul, aucun <sup>particulier</sup> conseil.  
Thury a bien compris et m'a écrit:  
"Le résultat de ma première poursuite  
est la certitude d'être pris au sérieux  
et de compter dans un bon sens, pour  
l'avenir, je suis dans vos mains. Votre  
suffrage peut tout entraîner de mon côté,  
mais je n'ai mis pas moins, seigneur d'ailleurs  
au nom d'une cause que dans  
un seul, celui de notre cause commune

Dans l'Académie". Je repète cette phrase.  
Je viens de lui répondre amicalement.  
Et à cette occasion je lui ai dit ce que je  
pense de, de mes, articles, des débats, et de la  
présence de Besot, Paradol, Paul  
Bonaparte sur les Bourbons réunis.  
Je le crois à Torre-Monhau de puis quelque  
jours. ma lettre est par le Duc d'Angoulême  
autant que pour lui. —

J'ai écrit brièvement à Pacy sur  
la somme des faits. Je le suppose à Bourbon-  
l'Archambault, et de voir y aller au  
milieu de juin. j'ai peine à croire que  
tous les phrases soient passés de son avis.  
Dumoulin m'écrit que "l'indignation a  
été grande parmi les abonnés, du  
journal des Débats, et que les reproches  
arrivent de toute part." —

Madame est plus insistant que Cavillat. Elle  
connaît un homme qui a même d'aveu à  
moins les meilleures chances, tant pour  
Carné, c'est sur lui que se portera le plus  
aisément le vote de M. de Marcellas et  
Régnier, comme Carné m'a fait paraître  
décidé, pour lui, en tout cas, voilà mon

attitude.

L'attitude sketchée sur ici n'est à peu près  
la même que chez vous, extrême pendant  
avec une pointe de dégoût, presque la  
manière d'abstention. À cause de deux  
très à Lieven le range à en la  
majorité. À tout prendre, les pouvoirs  
peut parler de son succès et le nouveau  
corps législatif fera ce qu'il vaudra.  
C'est là tout. on m'a écrit que les  
Diplomates sont frappés de la physionomie  
de Paris et de la masse de, abstention

Je travaille. cela m'a mis en  
naufrage même et nous savez que je n'ai  
décidé à ne jamais croire à l'impudence.  
Je ne suis à la succès non, ni en  
à terre, mais je ne crois pas à celui de  
nos adversaires, dès que en les voit  
apparaître le diable apparaît en  
même temps, Et presque le ridicule  
avec le diable. Cela s'est fait sentir  
à propos de la bière, ou plutôt de  
des Débats.

Tout à vous mon cher ami, ou  
à bien auant de moi. je ne puis

approuvés aucune raison de faire  
une course à Paris. Vous desirez bien  
en faire une en Normandie. mes  
respects affectueux à Madame Vkt

Signé Guizot